



l'art de la mode



EXPO L'art et la mode se reniflent, s'influencent et se mélangent depuis longtemps. Sur ce rapprochement, il y a eu nombre de débats métaphysiques tortueux. Lucas Marchetti, sémioticien et Emanuel Quinz, historien de l'art, ont eu l'intelligence de prendre acte de la porosité des frontières entre ses deux domaines. Leur principe est simple, donc efficace : demander à des designers de mode de créer leurs propres installations. Le jeu est assorti d'un interdit : impossibilité aux créateurs de présenter le moindre vêtement. D'abord présentée à Berlin, l'exposition s'est enrichie pour son arrivée à Paris. Hussein Chalayan présente des vidéos qu'on regarde comme autant d'autoportraits successifs. La Maison Martin Margiela présente un appartement piégé par des illusions d'optique, dans un esprit très Cocteau. Le Sarde Antonio Marras, directeur artistique de Kenzo, dispose, lui, de longs cônes en tissu transparent, à l'effet très zen. Gaspard Yurkievich installe un cube fait à base de néons, sorte d'enclos lumineux dans lequel on peut voir une métaphore de l'espace étouffant des défilés. Enfin, Bless se fait une fois de plus remarquer par son absolue liberté créative. Le duo berlinois a inventé des paravents à l'effet bluffant. Fausses perspectives, trompe l'œil et jeu d'échelles, l'œil s'y perd et s'y promène avant de reconstituer l'intérieur d'un appartement très parisien. **O. W. Dysfashional Paris/ Berlin.** Du 29 octobre au 29 novembre 2009. Passage du désir, 85-87, rue du faubourg Saint-Martin, Paris 10^e.